

Photo-carte (recto)

De la classe de 1<sup>ère</sup> Sup., manquent sur la photo : Paul Dottin et Marcel Gouttefarde

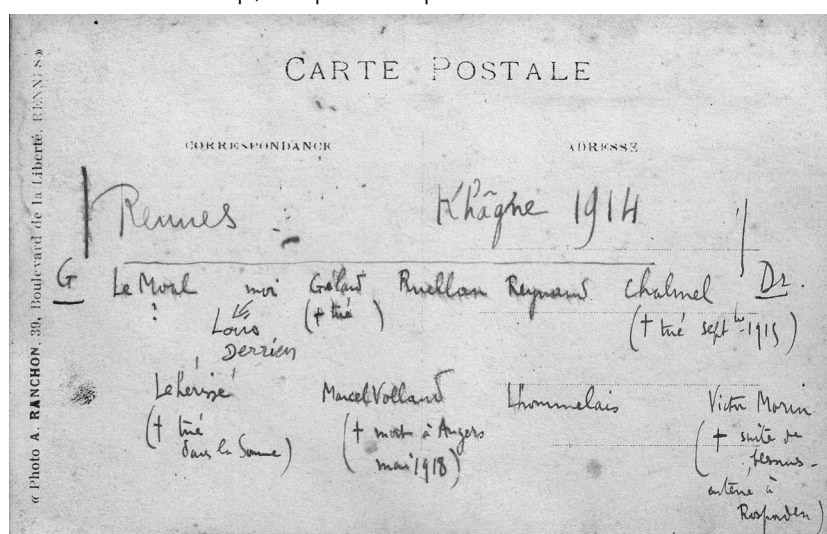


Photo-carte (verso)



Gravé dans le calcaire, couloir du premier étage :  
un "exploit" de Léon Leherissé ?

## Enquête sur une rare photo de la Khâgne de 1914

par

Jeanne Labbé

Madame Sylvie Blottière-Derrien a fait don à l'Amélicor d'une photo de la khâgne de Rennes en 1914 ayant appartenu à son père, Louis Derrien. Qu'elle en soit remerciée.

Ce document, une carte-photo<sup>1</sup> nous montre dix *Khâgneux* vêtus de manière élégante : costumes sombres, gilets et montres à gousset, col rhodoïd, cravates et pour l'un, un nœud papillon. Un seul, Le Moal (venu en camarade ?) se distingue par son costume et son allure plus décontractés. Tous, sauf un, Chalmel, portent la faluche<sup>2</sup> au "circulaire" plus ou moins large.

Le premier intérêt de cette carte postale,

est qu'au dos sont inscrits leurs noms et pour trois les prénoms. Mais, plus dramatique, on y apprend que cinq d'entre eux sont morts pendant (ou des suites de) la Première guerre mondiale.

.../...

<sup>1</sup> Elle a été prise et éditée à Rennes par le studio du photographe A. Ranchon, 39, Boulevard de la Liberté

<sup>2</sup> Béret des étudiants ; la couleur du ruban varie suivant la faculté fréquentée. Le *jaune* est réservé aux Lettres.

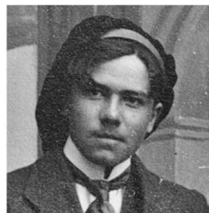
On a envie d'en savoir plus sur ces élèves venant surtout de Bretagne et on peut y être aidé par certains documents déposés dans les "caves" du lycée : les notices et photos du *Livre d'or* et les fascicules de distribution des prix.

- Édité en 1922, le *Livre d'or*<sup>3</sup> permet d'avoir des précisions sur quelques-uns d'entre eux. Ainsi :

- Georges Chalmel (dont la notice est sans photo), né à Pleugueneuc le 7 décembre 1894 qui a été élève du lycée d'octobre 1912 à novembre 1914, et meurt à Neuville Saint-Vaast (Pas-de-Calais) le 25 septembre 1915. Soldat de deuxième classe, il sert au 5<sup>ème</sup> RI, il a été "tué en se portant à l'assaut des tranchées ennemies" et sera décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.



Georges Chalmel  
retrouve ici un visage



Pierre-Marie Gélard

- La photo de Pierre Marie Gélard, dans le *Livre d'or* est proche de celle de la carte postale : il porte sa faluche. Né à Pleubian (Côtes-du-Nord) le 9 avril 1896, il a été élève au lycée, d'octobre 1913 à février 1915. Sous-lieutenant du 13<sup>ème</sup> RI, il est tué à Bouchavennes dans la Somme, le 20 octobre 1916. Croix de guerre et Légion d'honneur lui sont attribuées. Les citations mettent en avant son énergie, sa bravoure, son sang-froid dans les circonstances les plus critiques.



Léon Leherissé

- Léon Leherissé porte l'uniforme de lieutenant au 155<sup>ème</sup> RI. Né le 25 septembre 1895 à Pipriac (Ille-et-Vilaine), il a été élève du lycée de janvier 1905 à juillet 1914. Il est tombé au Bois des Loges (Oise) le 12 août 1918. Quatre citations distinguent ses qualités de dévouement, de sérieux, d'énergie face au danger. En 1919, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.

- Dans le *Livre d'or* n'apparaissent ni Marcel Volland ni Victor Morin mais on y retrouve Francis Ruellan car il a été cité à l'ordre de la 4<sup>ème</sup> D C. Né à Rennes le 30 septembre 1894, élève de 1910 à 1915, "qui se distingue en 1918 devant l'Avre et en Belgique".

Il faudrait citer ici un autre nom de *khâgneux* figurant sur le *Livre d'or* : Marcel Gouttefarde né le 28 janvier 1895, élève d'octobre 1913 à juillet 1914 et mort le 19 février 1916. Mobilisé volontaire, il a été victime d'un accident à la poudrerie de Massy. Quoique ne figurant pas sur la photo, nous savons, en effet, par l'autre source d'information que sont les bulletins annuels de distribution des prix, que Marcel Gouttefarde faisait partie de la *khâgne* de 1914<sup>4</sup>.



Pierre Lhommélais

• Le bulletin de distribution des prix du 12 juillet 1914, nous donne, en effet, la liste des élèves de la Première supérieure. Hormis Alexis Le Moal - ancien condisciple peut-être devenu étudiant ou maître d'internat (?) - nous y retrouvons les neuf autres auxquels s'ajoutent Paul Dottin "de Rennes" et Marcel Gouttefarde "d'Orléans". Tous ont le tableau d'honneur et parmi ces *khâgneux*, Pierre Lhommélais, Paul Dottin, Pierre-Marie Gélard et Léon Leherissé se disputent prix et accessits.

- Marcel Volland "de Pouancé" a quant à lui, le prix d'Excellence et plusieurs autres prix ou accessits, il est admissible à l'École Normale Supérieure et obtient le *prix des Anciens élèves*<sup>5</sup>. Il avait obtenu en 1913 le *prix Lucien Basch*<sup>6</sup> tandis que Pierre Lhommélais "de Pleurtuit" se voyait décerner le *prix Émile Souvestre*<sup>7</sup>, prix qu'il avait lui-même obtenu l'année précédente, en 1912.



Marcel Volland

Les élèves réunis sur la photo sont issus en majorité des classes du lycée mais y sont rentrés et en sont sortis à des dates différentes. Par contre Henri Reynaud de "Meilleray de Bretagne", Louis Derrien "de Pontrioux" et Victor Morin n'apparaissent qu'en Première supérieure.

Léon Leherissé a réalisé toute sa scolarité au lycée de Rennes à partir de la septième en 1904-1905 et a déjà obtenu quelques mentions au palmarès.

En sixième, il est rejoint par Pierre Lhommélais qui rafle dans presque toutes les disciplines prix et accessits. Bien placé, Léon Leherissé progresse en cinquième, quatrième et troisième, il se distingue en Histoire-Géographie et Géologie en seconde.

En 1908 Paul Dottin "de Rennes"<sup>8</sup> les a rejoints en 5ème et manifeste de grandes qualités en particulier en langues anglaise et

<sup>3</sup> Publié en 1922, le *Livre d'or* recense, en effet, dans ses notices, non seulement les élèves et membres de personnel du lycée qui ont été tués mais aussi ceux qui ont survécu et qui ont été cités pour des actes de courage.

<sup>4</sup> Ces bulletins publient bien plus que le palmarès annuel ; ils sont une source de renseignements sur l'établissement, son personnel, les réussites des anciens élèves... A partir de 1915 et jusqu'en 1920, le palmarès est précédé par une liste d'élèves morts au combat, décorés, cités à l'ordre du régiment ou du corps d'armée... Listes évidemment non exhaustives.

<sup>5</sup> *Prix des anciens élèves* décerné à celui "qui s'est le plus distingué dans ses études".

<sup>6</sup> *Prix Lucien Basch* attribué à "l'élève de première qui s'est fait remarquer dans les études classiques".

<sup>7</sup> *Prix Émile Souvestre* donné à l'élève des classes supérieures le plus doué en composition française.

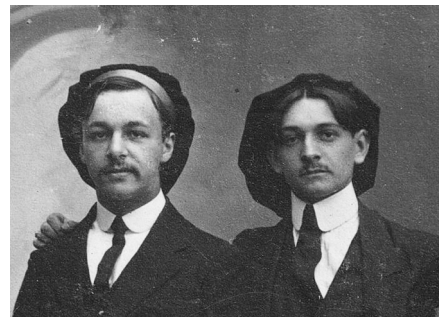
<sup>8</sup> Il est le fils de Charles Dottin, professeur de Celtique à la faculté des Lettres de Rennes et dreyfusard.

allemande [il aura d'ailleurs le prix d'excellence dans les trois dernières classes de lycée].

En 1910-1911, Francis Ruellan les rejoint en seconde.

En 1911, Léon Leherissé obtient la première partie de son Baccalauréat Latin-Grec et Paul Dottin et Pierre Lhommelais en Latin-Langues avec une mention *Bien* pour le premier et *Assez Bien* pour le second. Les mentions étaient pourtant bien plus rares qu'aujourd'hui. En 1912, ils obtiennent tous trois le Bac Philosophie.

En 1913, c'est au tour de Georges Chalmel, Francis Ruellan et Alexis Le Moal d'avoir leur Baccalauréat, le dernier avec mention *Assez Bien*.



Francis Ruellan et Henri Reynaud



Victor Morin

Les documents du lycée ne nous ont pas donné d'informations sur la carrière militaire de Victor Morin qui, selon les inscriptions au dos de la carte, serait "mort [à la suite] de blessures" et serait "enterré à Rosporden" pas plus que de celle de Marcel Volland "mort à Angers"<sup>9</sup>. Les recherches sur le site *Mémoires des hommes* n'ont permis d'y trouver que Georges Chalmel et Pierre Gélard. Rien, en effet, ne nous permet d'identifier le *Henri Marie Le Moal* né en 1891 à Vieux Marché et mort à Maissin (Belgique) dans les premiers jours de la guerre, au souriant Alexis Le Moal de la photo. Nous garderons donc le "?"

La légende au verso de cette simple carte nous fait réaliser combien la Première guerre mondiale a fauché de vies dans toute une génération de jeunes intellectuels : certains avaient juste vingt ans, d'autres - à trois mois près - comme Léon Leherissé, auraient pu survivre ...

Par-delà la recherche sur les membres de la Khâgne de 1914 décédés du fait de la guerre, nous avons cherché à en savoir davantage sur les survivants. Les résultats de l'enquête sont contrastés.

Rien sur le brillant Pierre Lhommelais. Rien sur Henri Raynaud. En revanche, comme on pouvait s'y attendre, nous avons des informations sur le cursus de Louis Derrien grâce à qui la photo nous est parvenue, mais aussi sur les parcours de Pierre Dottin et Francis Ruellan, sans doute parce qu'ils ont fait carrière dans l'enseignement supérieur.



Louis Derrien

• Louis Derrien (Pontrioux, 27-11-1895 - Brest, 11-12-1961)

Né dans une famille de cinq enfants, d'un père comptable et d'une mère commerçante, il est envoyé en pension en 6<sup>e</sup> au lycée de Saint-Brieuc en 1906. Devenu boursier en 1908, il y fait de très bonnes études et en 1912 obtient le bac latin-philo-sciences. Il poursuit à Rennes des études de licence en histoire et géographie (obtention en 1916) ce qui n'est pas incompatible avec la fréquentation, en 1914, de la 1<sup>re</sup> Supérieure, clef du concours de Normale Sup. Sursitaire *pour études* en 1914 et 1915, il est incorporé en 1916 et ne sera démobilisé qu'en septembre 1919 à Fougères. Reprise d'études pour passer l'agrégation - où il sera bi-admissible - et, à partir de 1920, début d'une carrière de professeur de lycée qui le mène de Lorient à Quimper (Lycée de la Tour d'Auvergne, 1925), en passant par Nancy (1923) et Narbonne (1924). Marié en 1940 et père de deux filles, Louis Derrien fut un professeur très impliqué dans la vie de son établissement jusqu'à sa retraite en mars 1957 et surtout une "figure" de la vie culturelle de sa ville d'adoption. Il est décédé en 1961 à Brest, ville d'origine de son épouse.

• Paul Dottin (Rennes, 20-12-1895 - Toulouse 22-5-1967)

En 1920 Paul Dottin est reçu 3<sup>e</sup> à l'agrégation d'anglais, ce qui permet sa nomination à l'université de Reims puis en 1927 à celle de Toulouse où il est élu, dès 1933, doyen de la faculté des Lettres. Pendant la guerre 1939-45 la section d'Anglais devient sous son impulsion une cellule charnière de la Résistance ce qui lui vaut d'être décoré en 1945 de la Médaille de la Résistance. Dès 1944 et jusqu'à sa retraite en 1963, il a exercé les fonctions de Recteur de l'Académie de Toulouse.

• Francis Ruellan (La Richardais, 30-9-1894 - La Richardais, 3-10-1975)

Francis Ruellan est reçu à l'agrégation spéciale d'histoire-géographie, option géographie, en 1923. Après un an au lycée de Quimper et deux à l'Ecole Navale, il passe huit ans au Japon avant de revenir à Paris seconder de Martonne à l'EHE. Mobilisé en 1939, au poste d'Attaché militaire en Amérique latine, il enseigne à Rio (le Brésil sera un des pôles de sa vie). En 1948, il fonde le laboratoire de géomorphologie littorale de Dinard. En 1957 il rejoint l'Université de Rennes et en 1965 prend une retraite qui sera fort active.

<sup>9</sup> Ces soldats sont rentrés chez eux ; leur décès consécutif à leurs blessures (dans le cas de gazage, par exemple) a pu survenir plusieurs années après, donc postérieurement à 1922, date de la confection du *Livre d'or*.